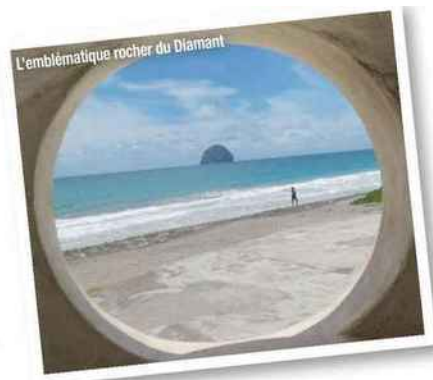




Le village d'Ericlep

# Martinique : balade au

Un bout de France sous les Tropiques, une identité créole forte et riche, une destination facile d'accès et accueillante, la Martinique a tout pour satisfaire les voyageurs français en quête de soleil l'hiver. Ou de découverte nature et culture en toutes saisons. Avec une offre aérienne pléthorique et de nouvelles adresses pour séjourner, la destination se prête à toutes les envies, de paresse ou de découverte. Heureusement pour la Martinique, la trajectoire des ouragans Irma et Maria qui ont semé la dévastation dans les Caraïbes en ce mois de septembre a relativement épargné l'île antillaise... ➔ **Myriam Abergel**



**L**es opérateurs de voyages ont historiquement investi le Sud de la Martinique. Plages de sable blanc, larges baies et anses, faible relief, carte postale naturelle de la vue sur le rocher du Diamant, tout y est. En plus, la région est d'accès facile – depuis l'aéroport – pour le voyageur en quête de repos et adepte de séjours balnéaires. Le Club Med ne s'y est pas trompé qui a installé là en 1971 son village des Boucaniers. Rafrachi et agrandi il y a dix ans avec deux nouveaux bâtiments qui rappellent la fonctionnalité des resorts de montagne, le Village 4 tridents garde un parfum de vacances d'autrefois. La large palette d'activités nautiques prisées des ados doit toutefois permettre aux parents d'aller voir plus loin. Une obligation quand on est en Martinique!

## Un tour à Fort-de-France

L'île française se découvre vraiment au volant. La cause est entendue, les passagers débarquant de l'aéroport sont nombreux à attendre leur tour au comptoir des loueurs. Chez Europcar, en cas d'affluence un second bureau sur le parking

permet d'accélérer l'administratif – bien vu quand on connaît l'impatience des Parisiens. Ensuite, les dimensions de l'île (un millier de kilomètres carrés sur 70 km de long pour 30 de large) autorisent la balade à un rythme beaucoup plus en phase avec le climat. Un tour à Fort-de-France s'impose. La capitale régionale est une belle introduction à l'histoire du territoire. En centre-ville, l'architecture de petites maisons à balcons en fer forgé le long d'une des plus belles baies de l'île surmontée du massif fort Saint-Louis plonge le visiteur dans le temps. De là, la vue sur les collines avec la structure désaffectée du lycée Schoelcher d'un côté et les strates de bâtiments de Dillon jusqu'à Texaco de l'autre ramènent à notre époque et aux grands noms de la littérature que sont Césaire, Glissant et Chamoiseau. À l'autre bout, les nouvelles infrastructures du port et du centre d'affaires de la pointe Simon, avec son hôtel éponyme, projettent dans un univers hyper-moderne, presque froid. Au hasard de la déambulation, on croise les Foyalais dans leurs activités quotidiennes. Mais assez de la ville! On reprend la route pour traverser l'île et découvrir la côte Est. Moins courue, elle est aussi promesse de sites curieux et d'activités originales. Près



La baie de Fort-de-France



Xavier d'Aqua XS invite les visiteurs à nourrir les poissons de sa ferme piscicole.



du Vauclain, on finit après moult détours – car l'endroit est bien caché – par trouver le Domaine des Bulles, un hébergement insolite qui donne l'impression d'une nuit à la belle étoile dans une sphère climatisée. À tester pour échanger aussi avec les propriétaires sur la philosophie de ce projet. Près du François, la Fondation Clément (*voir encadré*) est un incontournable quel que soit le parcours qu'on aura décidé de suivre.

### Au cœur de la nature

À la recherche de nature préservée, on pousse jusqu'à Grand Rivière. En passant, un arrêt à Sainte-Marie donne l'occasion d'observer la marée basse au tombolo. Une petite ville hypertranquille et ce phénomène naturel de bande de sable jusqu'à l'îlet où l'on croise d'autres voyageurs également intrigués. En empruntant une route tout en pente et virages on arrive à Grand Rivière. La petite ville a l'air comme suspendue dans le temps. Le calme règne, pas étonnant qu'elle soit choisie comme point de départ pour randonner aux alentours ou jusqu'au Prêcheur. Chez Tante Arlette, restaurant créole et hôtel de 9 charmantes chambres, on a l'occasion de goûter aux spécialités de fruits de mer et acras de *titiris* des pêcheurs locaux. On ira visiter la distillerie JM, extraordinaire site de tourisme industriel. Au bout d'un chemin cahoteux, la grande bâtisse rouge se détache dans son environnement de vert et l'odeur du sucre macéré



# Authentique en toute liberté



Les jardins du French Coco contribuent à l'atmosphère paisible du luxury hotel.

Mélange de styles à Fort-de-France.



## → COUP DE CŒUR

### Fondation Clément, un jardin de sculptures sous les Tropiques

C'est sûrement la plus grosse entreprise de Martinique. Le groupe Bernard Hayot (GBH) présent à travers divers secteurs d'activités (agrolimentaire, automobile, grande distribution...) a acquis en 1986 l'Habitation Clément. Un domaine et une rumerie qui appartenaient à Homère Clément, homme politique mulâtre de la fin du XIXe et début du XXe siècle. Aujourd'hui on peut visiter la belle maison restaurée de l'ancien propriétaire, et se promener autour des cinq chais où le rhum Clément est toujours entreposé dans de grands fûts pour vieillir. Mais la Fondation Clément, c'est surtout l'écrin d'un superbe musée à ciel ouvert et d'une galerie d'art moderne et contemporain. Les sculptures gigantesques (Daniel Buren, Christian Lapie, Bernar Venet, etc.) disposées dans le Jardin remarquable bénéficient toutes d'un emplacement exceptionnel qui met en valeur leur couleur, leur structure ou leur symbolique. Du plan d'eau aux champs de canne à sucre, à travers les allées aux différentes variétés de palmiers ou près des flamboyants et autres tamariniers, la balade est douce et l'œil, ravi. Le bâtiment principal à l'architecture ultra-moderne accueille des expositions qui permettent –aux scolaires martiniquais et aux adultes également– de voir des œuvres originales rares sur l'île, comme les tableaux abstraits (Dubuffet, Soulages, Hartung...) prêtés par le Centre Pompidou pour « le Geste et la matière, une abstraction 'autre' Paris, 1945-1965 ». Un autre bâtiment présente des œuvres intéressantes d'artistes contemporains de la Caraïbe.

"Blood" de Thierry Alet, comme un rappel du passé douloureux de l'île.





arrive par effluves. Bien pensé, bien signalé, le parcours est riche d'enseignements. Jusqu'au testeur d'arômes du rhum (vanille, café...) digne d'une grande maison de parfums. C'est tellement bien fait qu'on n'a pas l'impression –à l'inverse d'autres distilleries en Martinique et ailleurs – d'être amené jusqu'à la boutique et son espace dégustation. Les environs sont recouverts de champs de canne à sucre et de bananeraies. On est dans la Martinique rurale et verdoyante mais en arrivant à Basse-Pointe, le contraste saisit. La petite ville côtière accueille la compétition internationale Martinique Surf Pro. A côté des ouvriers agricoles en jeans et t-shirts usés ou des habitants au pas alanguiné, on croise dans les rues de grands gaillards blonds aux cheveux longs et torse nu. L'ambiance est bon enfant autour des stands de crêpes et de glaces et les sportifs impressionnants dans les vagues même si on ne comprend pas grand-chose au descriptif des figures exécutées diffusé au micro. Au Robert, Claire Marie propose un atelier cuisine à la fois original –de la cuisine créole sans gluten aux saveurs fines rehaussées de dégustations de rhums– et intelligent. Elle propose de commencer par un tour en bateau jusqu'à la ferme piscicole de l'un de ses fournisseurs. En compagnie du jeune entrepreneur, on va nourrir les poissons dans leurs immenses casiers tout en profitant d'une vue exceptionnelle sur la baie du Robert. On peut même lorsqu'on part très tôt aller jusqu'à l'îlet Chancel tenter de voir les iguanes qui y résident.

Enfin le paradis se trouve sur la presqu'île de la Caravelle. Une route qui s'enfonce dans la nature, traverse de petites communes, passe devant des plages où les familles profitent du temps le week-end et offre au détour des virages de la route des panoramas à couper le souffle. Là, après les maisons de Tartane, niché dans son jardin au naturel travaillé, le French Coco, membre de Small Luxury Hotels, accueille ses hôtes dans un site combinant créolité et sérénité. Un pur bonheur! ■

Sur la route D10 après avoir quitté Grand Rivière



Les cuves de rhum à la distillerie JM.



Tante Ariette, une institution de la gastronomie créole.



Claire Marie Dubois apprend à ses hôtes à cuisiner sans gluten.



Bananeraie du côté de Macouba.



Au marché couvert de Fort-de-France



Le Domaine des Bulles pour passer une nuit dans la nature, ou presque.

La baie du Robert est considérée par certains comme la plus belle de Martinique.

